

[Texte]

même table. Les résultats obtenus, évidemment, ne sont pas aussi merveilleux qu'on aurait pu l'espérer, car il n'y a jamais rien de parfait, mais on a fait des gains remarquables en Saskatchewan. C'est remarquable, ce qu'on a fait. On a encadré pour cinq ans les interventions du gouvernement en Saskatchewan, à la fois avec le gouvernement et avec les Fransaskois eux-mêmes, et on a obtenu, pour la première fois, un office gouvernemental en Saskatchewan qui va traiter des problèmes des francophones dans l'éducation et des problèmes de traduction. De plus, on a amorcé l'établissement d'un mécanisme de contrôle de l'éducation par les parents qui, comme vous le savez, est la grande question pour les francophones hors Québec.

M. Cassidy: Quand prévoyez-vous une entente en Alberta?

M. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Je ne peux pas vous répondre précisément parce qu'il y a encore des choses à faire. Cependant, je ne peux pas vous dire que c'est imminent. Ce n'est pas imminent.

M. Cassidy: Vous êtes au courant des frustrations des Fransaskois à cause du manque de consultation. . .

M. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Les Fransaskois?

M. Cassidy: . . . avant votre arrivée au ministère. Peut-être les choses sont-elles améliorées un peu, mais ce n'était pas mon impression. Mais la situation était certainement mauvaise avant votre arrivée. Pourriez-vous garantir une consultation intensive et régulière avec les Franco-Albertains dans le cours des négociations actuelles?

M. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Oui.

M. Cassidy: Monsieur le ministre, j'ai une question sur TV-5. Vous dites que les services offerts aux francophones hors Québec sont beaucoup moins adéquats que les services disponibles pour les anglophones du Québec, surtout à cause du fait que nous vivons dans un continent de langue anglaise. Êtes-vous au courant du fait que TV-5 n'est pas disponible pour la grande majorité des minorités francophones hors Québec, sauf sur le service de câblodiffusion, par exemple dans l'Est, dans la région de la Capitale nationale? Et là les gens sont censés payer 5\$, 6\$, 7\$ ou 8\$ par mois pour des services qui comprennent entre autres TV-5. Chez moi, c'est ce qu'on doit payer. Pour mes commettants qui habitent à l'ouest de la rue Bank, ce n'est pas disponible du tout malgré l'existence d'un bon nombre de francophones ou même d'anglophones qui aimeraient avoir ce service.

Le premier ministre dit que TV-5, c'est excellent et qu'on va l'étendre partout. Est-ce que vous allez l'étendre partout à un prix très modique? Quand? Qu'est-ce qu'on peut attendre sur ce plan-là afin que ce service unique, un exemple de coopération dans la francophonie grâce à une initiative canadienne, soit disponible pour toute la population du pays, y compris les minorités francophones hors Québec?

[Traduction]

the same table. I admit that the results are not as wonderful as we might have hoped and although nothing is ever perfect, we have achieved remarkable progress in Saskatchewan. What we have done is remarkable. Over a five year period, we led the negotiations for the federal government, both with the Government of Saskatchewan and with the franco-Saskatchewanians and we obtained, for the first time ever, the creation of a government office in Saskatchewan which will deal with the problems that the francophones have in the areas of education and translation. Furthermore, we have laid the ground work for parental control over education which is, as you know, the question which interests most francophones outside Quebec.

Mr. Cassidy: When do you expect to conclude an agreement with Alberta?

Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean): I cannot give you a specific date because certain things still have to be done. I cannot tell you that it will be done shortly. It will not be.

Mr. Cassidy: You know how frustrated the franco-Saskatchewanians are by the lack of consultation. . .

Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean): The franco-Saskatchewanians?

Mr. Cassidy: . . . before your arrival in the department. Maybe things have improved somewhat, but that is not the impression I get. But, things were definitely bad before your arrival. Can you assure us that during the present negotiations, franco-Albertans will be consulted regularly and intensively?

Mr. Bouchard (Lac-Saint-Jean): Yes.

Mr. Cassidy: Mr. Minister, I have a question about TV-5. You have said that services offered to francophones outside Quebec are far less adequate than those services available to anglophones in the Province of Quebec, a situation which is largely due to the fact that we live on an English-speaking continent. Are you aware of the fact that the vast majority of francophone minorities outside Quebec, namely in the east and in the national capital region, cannot tune in to TV-5, except if they subscribe to the cable service? And even those have to pay subscription fees of \$5, \$6, \$7 or \$8 a month for services which include, among others, TV-5. In my area, that is what we have to pay. The voters in my riding who live west of Bank Street have no access to this service although many francophones and even anglophones would like to have this service.

The Prime Minister has said that TV-5 is an excellent service which will be made available everywhere. Will you make the service available everywhere at a very reasonable price? When? When can we expect this unique service, this Canadian initiative, which is an example of co-operation in the French-speaking world, to be available to all Canadians, including the French minority outside Quebec?